

De Montazet, l'ami, dit-on, des calvinistes,
 Ces traîtres odieux, onze tout à la fois,
 Ont vendu sans remords leur honneur et leur foi.
 Ce pontife, gorgé de nos vieux jansénistes,
 Qui sema le premier l'erreur en ces cantons,
 Sans respect pour les loix, pour les plus saints canons,
 Leurs promet, au mépris de l'église de France,
 De vivre de leurs biens sans faire résidence.
 Le père trop aisé de nos faux rigoristes,
 Ce fourbe audacieux, dans sa séduction,
 Osa tout employer : rares protections,
 Caresses, autorité, promesses, simonie,
 Pour leur faire accepter la fausse liturgie.
 Mais neuf sages romains, bons *antiquesnellistes*,
 Montjouvent, Saligny, Montmorillon, Pingon,
 Marnezia, Chabans, Linars, Rully, Beaumont,
 Abhorrants les complots des nouveaux liturgistes,
 Défenseurs de la foi, vrais fléaux de l'impie
 Ont rejeté sans peur son code d'hérésie.

Ces vers ne sont pas très-bons, mais peuvent donner une idée de l'aigreur de ces querelles, dont la faute doit être attribuée, ce me semble, aux novateurs imprudents, plutôt qu'aux défenseurs des anciennes et vénérables traditions.

Voici les noms complets des chanoines indiqués dans ces vers : de Jouffroy ; Duzelles ; de Poix de Marecieux ; de Clugny-Thenissey ; de Castellat ; Oryot d'Aspremont ; de Fay de Maubourg ; François de Gruel du Villard ; Barbier de Lescouët ; Annet et Armand de Chabans ; de Cordon ; du Pac de Bellegarde ; Marie-Eugène de Monjouvens ; de Saint-Aulbin de Saligny ; Gabriel de Montmorillon ; Gaspard de Pingon ; de Lezay de Marnezia ; de Gain de Linars ; de Bernard de Rully ; Hyacinthe de Beaumont ; Saint-Quentin ; l'épithète d'*anti-quesnellistes* a trait au célèbre Père Quesnel qui figura dans les affaires de la bulle *unigenitus*.